

De la séduction et de la « drague » chez les jeunes hommes algériens : Un langage codifié, détourné et embelli d'humour.

MEDANE Hadjira (Université de Chlef)
BENMOUSSAT Boumediene (Université de Tlemcen)

Abstract

Algerian youth language is predominantly characterized by its creativity and use of misdirection. These linguistic strategies affect the different elements of the language system (phonological, lexical, syntactic, but also semantic elements). This study focuses on the speech of young Algerian men in the field of seduction and catcalling. It proposes an analysis of the linguistic strategies adopted by young male speakers when talking about/to women. The corpus of this study consists essentially of the responses to a semi-directive questionnaire and the sound recordings of discussions between men. Through this analysis we aim to see what characterizes their speech when it comes to the field of seduction and catcalling. The results of this analysis show that in such situations young people use a specific lexicon that is characterized by its embellished humor and its devious, codified and creative nature.

Keywords: *catcalling language, Algerian youth language, humor, diversion, creativity, encryption.*

Résumé

Dans le parler jeune algérien, nous remarquons constamment l'existence de plusieurs procédés linguistiques tels que le détournement et la créativité. Ces derniers se traduisent par des transformations qui touchent différents éléments du système de la langue (phonologiques, lexicaux, syntaxiques mais aussi sémantiques). La présente étude s'intéresse au parler des jeunes hommes algériens relevant du domaine de la séduction et de la « drague ». Elle s'articule autour de l'analyse des caractéristiques linguistiques de ce parler et des stratégies linguistiques mises en place par les jeunes locuteurs de sexe masculin quand ils parlent de la femme. Le corpus de cette étude se compose essentiellement des réponses à un questionnaire semi-directif et des enregistrements sonores des discussions entre hommes. Les résultats de cette analyse montrent que dans de telles situations les jeunes utilisent un lexique spécifique ayant un caractère détourné, codifié, créatif et embelli d'humour.

Mots-clés : *Langage de la « drague », parler jeune algérien, humour, détournement, créativité, cryptage.*

Introduction

Ce qui semble se dessiner ces dernières années dans les études sur les pratiques langagières des jeunes c'est cette dynamique de ce que les chercheurs appellent *le parler jeune* ou *le parler des jeunes*. Cette dynamique liée surtout aux aspects sociaux et identitaires inscrit ce genre d'études tantôt dans le champ variationniste, tantôt dans le champ de la sociolinguistique urbaine dans la mesure où on fait généralement référence aux banlieues. Décrire les pratiques langagières des jeunes dans de tels endroits, rend compte d'une diversité en fonction des groupes. Ce qui a poussé les chercheurs à parler des langages des jeunes et non pas un seul. Dans ce sens Bulot précise *«On sait, de toutes les façons, qu'il n'existe pas un parler jeune (comme une unique variété homogène), mais autant de pratiques différenciées que les stratégies identitaires de chacun requièrent»* (Bulot, 2012).

La divergence des désignations qui a accompagné l'évolution du concept « parler jeune » atteste de la difficulté à cerner cet objet. Plusieurs auteurs ont décrit le caractère mouvant et hétérogène du parler des jeunes. Nous avons à titre d'exemple les travaux de Trimaille (2004), Billiez et *al.* (2004), Boyer (1997), Bulot (2004, 2012), Auzannau et Juillar (2012) et Lamizet (2004). Ces travaux et bien évidemment d'autres ont enrichi le domaine de la sociolinguistique urbaine et ont marqué l'évolution de l'usage de ce concept dans ce champ d'étude.

Dans le contexte algérien, nul ne peut contester la dynamique ni l'évolution du parler des jeunes. Ce qui a suscité l'attention des chercheurs. Citons à titre d'exemple les travaux de Tounsi (1997), Taleb Ibrahim (1996), Becetti (2009) et Benazzouz (2013).

La vivacité et la dynamique du parler des jeunes est certes liée au facteur « âge » mais aussi à d'autres variables telles que le « sexe » et la « situation de communication » (la personne à qui on s'adresse et le sujet abordé).

Dans le cas qui nous occupe dans la présente étude, un jeune locuteur de sexe masculin se comportera différemment en fonction de son interlocuteur. Il ne s'exprimera pas de la même façon lorsqu'il s'adresse à ses pairs et lorsqu'il s'adresse à une femme surtout en essayant de la séduire. De plus son discours variera quand le sujet de discussion est le sexe opposé. Tous ces éléments inscrivent notre étude dans le champ de la sociolinguistique variationniste inaugurée dans les travaux de Labov (1976) mais aussi dans ceux de Gadet (1997, 2003). Ces travaux ont imprégné notre réflexion. Notre étude établit ainsi un lien entre les variables sociales : « sexe », « âge » et « situation de

communication » et l'usage langagier qui est dans notre cas le langage de la « drague ».

Ceci étant, notre objectif à travers la présente étude est d'interroger, en dépit de son caractère polémique et controversé, la notion du parler jeune au travers de l'étude du langage de la « drague » usité particulièrement par les jeunes hommes. Nous tenterons de le décrire et de l'analyser dans un contexte particulier qui est le contexte algérien.

Notre réflexion concerne donc les caractéristiques linguistiques de ce langage ainsi que les stratégies mises en place par les jeunes hommes quand le sujet de discussion relève de la séduction et de la « drague ». Ainsi nous nous posons les questions suivantes : Qu'est-ce qui caractérise le parler des jeunes algériens quand il relève de la « drague » et de la séduction ? Quelles sont les différentes attitudes sociolinguistiques exprimées à l'égard de ce langage ? Quelles sont les stratégies de discours mises en place par les jeunes hommes quand ils parlent de la femme ?

1. Méthodologie et matériel de l'enquête

Notre recherche, de type qualitatif et exploratoire, s'appuie sur un corpus se composant essentiellement des réponses à un questionnaire et des enregistrements sonores des discussions entre hommes. Les données du questionnaire ont été recueillies soit directement sur le terrain auprès des jeunes étudiants à l'université de Chlef, soit reçues par courriel en répondant au questionnaire mis en ligne.

Nous avons en tout obtenu des réponses de 50 jeunes hommes âgés en moyenne entre vingt et vingt-cinq ans. Leur niveau d'étude varie entre la terminale et l'universitaire. Ces jeunes sont des étudiants, des chômeurs et quelques fonctionnaires. Ils habitent les villes de Chlef, Tlemcen, Sidi Belabes et Mascara.

Pour ce qui est des enregistrements, nous avons rencontré quelques difficultés pratiques¹. L'impossibilité d'avoir des discussions entre hommes enregistrées *in situ*, nous a convaincu la nécessité d'être introduits par des informateurs. Il s'agit de trois jeunes étudiants de l'université de Chlef. Avec l'aide de ces complices, nous avons obtenu trois enregistrements à micro caché.

Notre corpus est donc recueilli avec une enquête pré-établie mais aussi avec une collecte dans la mesure où nous avons demandé

¹Le facteur de l'âge et celui du sexe opposé dans notre cas empêchent la spontanéité du discours.

des comparaisons avec la lune, le soleil et des métaphores aussi » (L12)

Bien que le mélange de codes soit l'une des caractéristiques des parlers algériens, certains enquêtés l'ont considéré comme une des caractéristiques du langage de la « drague » :

- « *Je dirais que l'une des caractéristiques c'est le fait de mélanger deux ou plusieurs langues dans un seul énoncé afin d'influencer et surtout d'impressionner la fille en question* » (L22)/ « *Un mélange entre l'arabe dialectal et le français* » (L19)

Les conditions dans lesquelles la langue est utilisée déterminent et orientent en même temps le comportement langagier de n'importe quel locuteur. Dans ce sens les propos de l'enquêté (L4) montrent que ce qui caractérise le langage de la « drague » c'est la particularité du registre et de la situation de communication dans laquelle il est utilisé.

- « *Oui parce que pour draguer on utilise une langue différente de celle qu'on utilise lorsqu'on parle à nos parents ou à nos enseignants ou même à nos amis... c'est différent* » (L4)

Parmi les déclarations représentationnelles sur les caractéristiques linguistiques du langage de la « drague » et de la séduction chez les jeunes algériens, nous avons obtenu des propos sur ce que doit contenir ce langage afin d'attirer l'attention du sexe opposé. Certains parlent même d'une technique de la « drague ». En voici quelques relevés :

- « *la drague est devenue une technique, elle doit être "brève" pour ne pas perdre du temps. elle doit être aussi très bien formulée pour bien passer le message en négligeant bien sûr les anciennes formules en créant d'autres qui peuvent déstabiliser la femme qu'on veut draguer* » (L28)/ « *Une langue qui attire l'attention et des fois avec de belles mots (citations) qui donne un charme et parfois avec un discours abusif. Ce discours diffère d'une région à une autre il dépend du dialecte de la ville et même de l'entourage* » (L8).

Plusieurs éléments sociaux relatifs au locuteur lui-même (âge, sexe, niveau d'étude, classe sociale, etc.) et/ou à la situation de communication orientent et déterminent nos conduites langagières lors de l'usage de la langue. La langue qu'on utilise contient de ce fait des indices de nos appartenances et de nos expériences dans la société. Dans ce contexte, nous nous posons les questions suivantes : Le niveau et l'appartenance socioculturels du jeune se reflètent-ils dans le langage utilisé pour la « drague » ? Autrement dit, peut-on trouver des indices linguistiques dans le langage de la « drague » qui déterminent le niveau

et le milieu socioculturels du jeune qui l'utilise ? Pour répondre à ces questions il est nécessaire de savoir si le langage de la « drague » comme tout autre usage de la langue dépend-t-il du niveau et du milieu socioculturels du jeunes ? C'est une question que l'on n'a pas manqué de poser à nos enquêtés.

44 des jeunes interrogés répondent affirmativement tandis que 5 autres ont répondu par « non » et un jeune a choisi les deux réponses (« oui » et « non »). Pour ce dernier la langue utilisée pour la « drague » dépend beaucoup plus à l'éducation qu'au niveau socioculturel du jeune : *« L'éducation en premier lieu, quelqu'un qui est bien éduqué n'osera jamais traiter d'une manière irrespectueuse quiconque fille de sa société qui est censé être sa sœur, tout le monde essaye de s'amuser au dépend de la réputation des filles »* (L32).

Les jeunes qui ont affirmé la dépendance du langage étudié au niveau et au milieu socioculturels du jeune avancent des propos variés en donnant des indices linguistiques qui marquent cette relation. Certains parlent de l'usage ou non des mots vulgaires :

- *« Souvent on trouve que les gens qui draguent les filles sont des gens qui n'ont pas un niveau culturel la preuve ils utilisent des mots vulgaires que les gens cultivées ne l'utilisent pas »* (L16)/ *« Par exemple si le jeune qui drague la fille habite dans un milieu cultivé et a un haut niveau d'étude je pense qu'il ne peut pas utiliser un mot licencieux pour draguer la fille au contraire il essaye de lui attirer par politesse ; mais concernant un jeune homme qui habite dans un milieu dépourvu de culture et d'éthique il ne respecte pas la fille et il peut prononcer n'importe quel mot »* (L5).

D'autres parlent de l'usage de la langue française lors de la « drague ». Les jeunes dont les propos sont les suivants associent l'usage de la langue française à la réussite sociale. C'est une langue présente dans l'environnement linguistique algérien, jouissant d'un prestige et valorisée comme moyen d'accès au savoir, à la culture, à la profession et à la civilisation. C'est la langue du positionnement social. Tout cela attribue, chez nos enquêtés, la représentation de la langue de prestige à la langue française, une langue reflétant un niveau socioculturel qualifié selon ces jeunes de « haut ».

- *« S'il est d'un niveau socioculturel haut il utilise un bagage assez intéressant il utilise le français par exemple »* (L9)/ *« Il utilise des mots spécifiques la plupart du temps en français pour prouver sa haute place dans la société »* (L21).

Pour une autre catégorie des jeunes interrogés le langage de la « drague » diffère selon les régions. Les spécificités langagières des différents parlers algériens se reflètent selon nos enquêtes dans le langage utilisé pour la « drague ».

- *« C'est bien connu, il y a un langage propre à chaque région en Algérie et en même temps à chaque milieu, un jeune "bourgeois" ne parle pas de la même façon qu'un jeune homme qui sort tout droit des quartiers défavorisés, il a une certaine éloquence qui lui est propre (ce que je dis n'est pas du tout raciste) » (L22)/ « En Algérie il y a différents dialectes chaque communauté va créer son propre langage et sa propre terminologie du drague pour arriver au "Artiste du drague" qu'on connaît dans les quartiers, on parle par exemple de Kamel et ses capacités de drague ...etc. » (L28).*

Dans notre enquête par questionnaire nous avons réservé un espace pour vérifier les stratégies linguistiques mises en place par les jeunes afin de séduire une femme. A la question : « Les jeunes font-ils appel à des stratégies linguistiques spécifiques pour séduire une femme ? », 43 jeunes ont répondu par « oui » et 7 par « non ». Les stratégies proposées par les jeunes interrogés diffèrent selon les résultats de l'enquête. Pour atteindre son objectif, le jeune peut faire appel à l'usage du français représenté positivement et marquant, comme nous l'avons précisé plus haut, l'appartenance à une couche sociale favorisée et cultivée en Algérie. Il peut également utiliser selon nos enquêtes la rime, les expressions nouvelles et les paroles de chansons. Le jeune doit surtout attirer l'attention de la fille à travers des expressions romantiques et des mots qui vantent la qualité de la fille et qui provoquent le rire :

- *« Parlent en français pour montrer le niveau et attirer la fille » (L1)/ « On ne peut pas arriver à séduire toutes les femmes par les mêmes expressions, les stratégies sont plusieurs, y a celles qui aiment k on leurs faire rire... d'autres non... déjà même l'accent pourra jouer un rôle important dans la drague !!! » (L28)/ « L'humour » (L41)/ « La rime, les nouvelles expressions » (L20)*

3. Un langage à saveur humoristique

Ce qui caractérise l'ensemble des exemples du langage de la « drague » relevés de l'enquête c'est cette saveur humoristique que les jeunes ont choisi pour attirer l'attention du sexe opposé. Cette stratégie repose sur les procédés de la créativité et du détournement qui s'exercent sur les différents niveaux du système de la langue, qu'il s'agisse du niveau phonologique, lexical, syntaxique ou même sémantique.

3.1. Détournements à des fins humoristiques

On entend par détournement l'action de « détourner » ou de « modifier » la direction de quelque chose. Détournement désigne selon le Robert (2004 :526) « l'action de modifier le cours d'une chose ». Dans sa dimension linguistique, le détournement consiste à modifier le signifié ou bien le signifié et le signifiant à la fois d'une unité qui existe déjà. Ce processus engendre de ce fait des modifications d'ordres formel et sémantique. Selon Maingueneau les détournements de sens « exploitent les valeurs sémantiques d'unités déjà en circulation, qu'il s'agisse de noms propres, ou de mots de la langue » (2007 : 197).

Les procédés de détournement n'affectent pas seulement les unités minimales de signification mais également des unités supérieures telles que les syntagmes figés. Cela s'effectue à travers la créativité lexicale et les jeux de mots et témoigne de la créativité du sujet parlant.

Utilisé dans le langage de la « drague », ce procédé discursif serait générateur de démarcations sémantiques stimulant l'humour. Ainsi la juxtaposition de « khodar » et « matabuch » dans « çaynik**khodarmazalmatabuch** »¹ (Tes yeux sont verts, ne sont-ils pas encore *mûrs ?) bascule l'énoncé vers l'humoristique. Le mot « khodar » en arabe a le sens de « verts » (au pluriel) et le sens de « mûr ». L'usage de « khodar » dans le sens de « mûr » fait ici l'objet d'un détournement lexico-sémantique.

« **habaqlila** » est une expression utilisée dans le domaine du commerce pour désigner « un article rare ». Cette expression est détournée dans le langage utilisé pour la « drague » pour désigner la belle femme. Cette dernière est en outre qualifiée de « **Petit-suisse** ». Ainsi dans « lukantchuf**haptit suisse** yajadna » (si tu la vois ! *elle est petit-suisse) les jeunes détournent le sens du nom de la marque du produit laitier « Petit-suisse » pour désigner « la belle jeune fille à peau douce ».

Le slogan de l'équipe nationale algérienne de football « **mçakyalkhadradiri hala** » (Tous avec les verts) est également détourné pour dragner toute fille qui porte le vert (couleur du drapeau et de la tenue des joueurs).

Dans « mademoiselle kechplasa fi **galbak** ?maçlichwaqaf normal » (*Mademoiselle ! y a-t-il une place dans ton cœur ? je peux rester debout), les jeunes adressent une question à la fille et en même temps ils donnent une réponse drôle. La drôlerie apparaît dans le détournement du sens du mot « galbak » (ton cœur) qui apparaît dans la

¹ Ca s'adresse principalement aux filles ayant les yeux verts.

réponse « mačlichwaqaf normal ». Le jeune associe le sens de « bus » au mot « cœur » et fait allusion aux transports publics algériens où il est toujours difficile de trouver une place assise.

Un autre détournement par jeu de mots a été relevé dans notre corpus. Il s'agit de l'expression « khtinahiçayniknchufnwadrak » (*Enlève tes yeux pour que je puisse voir tes lunettes). Ce jeu de mots produit un effet humoristique.

3.2. Jeu de mots et de sonorité

Une observation du corpus des mots et des expressions utilisés pour la « drague » montre que les jeunes manipulent leur langage avec un jeu de mots et de sonorité. Cette manœuvre linguistique à effet humoristique se fait à travers plusieurs procédés linguistiques et stylistiques. Le tableau suivant regroupe les procédés de répétition de sons :

Procédé	Exemple
L'assonance : Ce procédé consiste en la répétition d'un son. Il permet de produire un effet harmonique.	[lɔlɔwɔçlaqljasadepɔ] (*Elle porte le blanc et la mentalité ça dépend) : Répétition du son [ɔ]
L'allitération : Ce procédé désigne la répétition de consonnes dans une suite de mots.	[ruʒ:ʒaçlaruʒ:wɔɔlbijmuʒ] (*Rouge sur rouge et mon cœur qui bouge) : répétition du son [ʒ] [zinɔçqrawəlaɟari] (Etudiante ou enseignante?): répétition de [q] [hwaʒbakwəçajnikɟaxadmuçlik] (*Tes yeux et tes sourcils sont rentables - pour une fille qui a de beaux yeux-): répétition du son [k]
Paronomase : C'est une figure de style qui permet de rapprocher des mots qui se ressemblent sur le plan formel mais qui diffèrent sur le plan sémantique. Ces mots ont donc des sonorités semblables.	- « ezin makhtub welayestena fi lmaktub » (Fiancée ou en attente du maktoub ?) : makhtub = fiancé/ maktub = destin - « kahla , tahlawfahla » : kahla = brune/ tahla = mignonne/ Fahla = brave. - « sghayarw yghayar » (*Jeune/ petite et adorable) : sghayar = jeune- petite de taille / yghayar = adorable - « zargakechmarga » : zarga = Brune/ maga : un plat algérien (*la brune! tu sais cuisiner?) - « wechbi hezinhzin » (Pourquoi cette beauté porte le deuil ?) : Ezine = la beauté/ hzine = triste - « lçayn zarqaf zanqa » (Pour une fille qui a les yeux bleus) : zarqa = bleue/ zanqa = la rue - « l' move yjib el love » (*Le move apporte l'amour) - « heloya l'yellow » (Pour une femme qui porte le

	jaune) : Helo= salut/ yellow= jaune - « mhajabw yaçjab » (*La voilée qui plait) : mhajab=voilée/ yaçjab= me plait - « wexh yechqawela yebqa » (*Alors je viens ou je reste) : yechqa= prendre la peine de venir/ yebqa= il reste
Homéotéleute : Proche de l'allitération et de l'assonance, l'homéotéleute est un procédé de répétition d'un même son soit à la fin de la phrase ou à la fin des mots d'une même phrase.	- [nwarwlezistwar] (Quand la fille est habillée en noir : « noir et les histoires ») - [adrobziroyxro3nymero] (Tape le zéro, tu auras mon numéro) - [zinwdinwtaçatlwalidin]¹ (Belle, pieuse et respectueuse) - [amiamindirulivredfami] (Ami, ami vers le livret de famille) - [labsamiiniwtaxdamfilamnlwatani] (*Elle porte le mini-jupe et travaille dans le domaine militaire) - [fetakç3abtak] (*Je t'ai vu, je t'ai plu) - [belkomynpubel] (Belle comme une poubelle) - [t3iwəlan3iwəlangataçhaw3i] (*Tu viens ou je viens ou je déchire mes vêtements) - [lahmar3filahmarwgalbimasbar] (*Rouge sur le rouge, et mon cœur n'a pas supporté) - [zint3iwəlan3iwəlanəforbuh3i] (*Tu viens ou je viens ou tu préfères prendre un jus) - [na3qawəlanəbqawəlanaktabnymrofilwarqa] (*Je viens ? Je reste ? ou tu veux que j'écrive mon numéro de téléphone sur une feuille)

Dans la « drague », les jeunes font appel à des ressources phoniques pour jouer avec les sonorités afin d'attirer l'attention de la fille. Cela se fait à travers un jeu de mots visant le comique ainsi que l'insistance. Tous les procédés utilisés participent à la création d'un rythme donnant au langage de la « drague » un caractère amusant par la drôlerie.

Pour arriver au but de séduire une femme, les jeunes produisent, tout en jouant sur les mots, d'autres figures de style telles que la métaphore. Dans « çaynik coucher d'soleil choftakbronzit » (*tes yeux sont comme un coucher de soleil, quand je t'ai vue, j'ai bronzé) et dans « çaynik aquarium » (tes yeux ressemblent à un aquarium), les jeunes utilisent des métaphores en relation avec la couleur des yeux de la femme. L'image drôle présentée dans l'exemple

¹ Paronomase aussi entre [zin] et [din]

² Adaptation de l'emprunt « jus »

« zinakyakhtaflaçsalmelbaqlawa » est aussi une métaphore qui relie la beauté de la femme au goût mielleux du « baklawa »¹ un gâteau traditionnel.

Les jeux sur les mots par métaphore constituent des détournements par rapport au sens littéral. Les jeunes manipulent les mots afin de créer un effet stylistique mais surtout humoristique. Il importe de préciser que ce qui est humoristique dans ces expressions c'est ce détournement par rapport au sens de l'expression (pris dans une dimension référentielle) et non pas sa signification.

3.3. De la créativité et de l'innovation dans le langage de la « drague »

Précisons avant d'observer de plus près les innovations lexicales dans le langage de la « drague », que les procédés de la néologie illustrent la notion de détournement surtout lorsqu'il s'agit d'une néologie de sens.

La néologie de forme est un type de formation facilement identifiable car elle consiste, selon Sablayrolles (2000 : 43-45), en l'apparition d'une nouvelle forme linguistique. Il s'agit d'une inventivité touchant le signifiant et le signifié en même temps. Notre corpus a permis de montrer qu'en matière de la « drague » les jeunes créent de nouvelles formes lexicales.

- « **zyeuter** » « khalini n'zyeuter » (Laisse-moi « draguer ») Relevé du corpus, ce terme est formé par l'ajout de la marque flexionnelle -er au radical [zjœ] (pluriel du mot « œil » en français « les yeux »). Le terme créé est utilisé par les jeunes comme équivalent du verbe « draguer ».
- « **papiche** » : (« papicha » au féminin) : Désigne la belle fille moderne issue d'une famille riche ou la fille à papa. Le néologisme « papiche » ou « papicha » est créé par télescopage. Il consiste en la fusion du groupe de mots « papi riche » en un seul mot.
- « **gentimentalement** » : « assamçıyaanissa rani nandarmçakgentimentalement :ida ma qayamtinicheradindirfina suicide mortel » (Ecoute mademoiselle je te parle gentiment si tu ne me réponds pas je vais me suicidé). Cette forme est créée par la fusion de « gentiment » et de « sentimentalement ». Le mot-valise ainsi créé assure la fonction humoristique de cet énoncé.

¹ Un gâteau constitué de fines feuilles de pâte beurrées ou huilées une à une, superposées dans un plat rond ou carré. Une farce de fruits secs finement moulus est déposée entre ces feuilles. Une fois cuit ce gâteau est trempé dans du miel.

Il est vrai que la néologie donne naissance à des mots nouveaux avec des signifiés nouveaux (comme dans les exemples précédents) ; mais il arrive que le mot subisse une modification de sens. C'est ce qu'on appelle la néologie sémantique. Ce détournement de sens est beaucoup utilisé par les jeunes algériens qui vont faire subir des transformations sémantiques à des mots déjà existants.

- « **boumba** » : adaptation du terme « bombe » qui signifie « un engin explosif ». Le terme reçoit un nouveau sens chez les jeunes algériens pour désigner « la belle femme ».
- « **pichi** » : « keche ma **pichitelyum** ? » du verbe « pêcher », ce néologisme est créé par détournement de sens et utilisé après adaptation pour désigner l'action de chercher et draguer des filles.

4. Le langage de la « drague »: stratégie (s) et fonction(s)

Dans cette étape de l'analyse, nous nous intéressons aux fonctions du langage de la « drague » ainsi que les stratégies mises en place par les jeunes dans une discussion dont le sujet est la femme. Quelle est la fonction de tous les procédés de détournement que nous avons analysés *supra* ? Quelle fonction assure l'humour dans ce langage ? Existe-t-il une stratégie particulière pour que ce langage ne soit pas compris par les autres membres de la communauté linguistique, notamment les plus âgés ? Dans ce dernier cas peut-on parler de l'argot de la « drague » ? Telles sont les questions auxquelles nous allons répondre dans cette partie de l'analyse.

D'abord, la « drague » est un acte volontaire qui permet à faire savoir à l'autre qu'on est intéressé. Raison pour laquelle, il faut tenter d'attirer son attention. Pour ce faire, les jeunes produisent des énoncés dans lesquels ils font appel à plusieurs procédés linguistiques. Citons à titre d'exemple les néologies, les figures de style et les détournements analysés précédemment. Ces mécanismes linguistiques mis en œuvre dans ce genre de discours s'assimilent aux stratégies mises en place par les locuteurs.

Tout acte de communication « consiste à transmettre une intention préconstruite » (Charaudeau, 1995). Ainsi l'étude des stratégies et des fonctions de n'importe quel discours permet de mettre en évidence les intentions. Dans le discours utilisé pour la « drague », l'intention d'attirer l'attention de l'autre pour aboutir à une relation impose au jeune d'adopter plusieurs stratégies que nous pouvons regrouper dans ce que Charaudeau appelle *les stratégies de captation*. Il s'agit de « l'attitude qui consiste à toucher l'affect de son interlocuteur (son auditoire), à provoquer chez lui un certain état émotionnel qui soit

favorable à la visée d'influence du sujet parlant, bref à le séduire, à le rendre captif » (Charaudeau, 1995).

Le recours à l'humour dont on a largement parlé précédemment constitue une des stratégies de captation. L'humour est un procédé énonciatif qui attire l'attention du destinataire. Le jeune peut être captif en prononçant un énoncé suscitant le rire ou au moins le sourire chez son partenaire dans l'acte communicatif. Bien que le jeune n'attend pas forcément une réponse en prononçant « çlajaleknbiçfrachatdarna »¹ ou « nakoulberwittateç el hendiçladjalek »², ou même « je t'aime toute suite », le fait d'attirer l'attention ou bien le sourire constitue une fin en soi.

La stratégie de captation apparaît également à travers l'interrogation qui avait aussi dans notre corpus une saveur humoristique. L'interrogation a diverses fonctions en tant que stratégie discursive. Dans « ma khosakchwahadyabghik ? »³, « khtiçandek 5 minutes ngassarmçak 10 minuities ? »⁴, « khtimakhasakchwahedhafed 60 hizb »⁵, « khtistkamatelekgalya el jardina ? »⁶ (Pour une femme qui porte une robe fleurie), « madmoizellewachbikmachenfa on dirait ratité penalty ? »⁷, « malkidayrakilhalka el akhira ? »⁸, le jeune ne vise pas forcément à obtenir une réponse mais plutôt à capter son interlocuteur et attirer son attention.

Quand il s'agit d'un discours entre hommes sur la femme, les jeunes adoptent une autre stratégie se basant en outre sur les détournements et la créativité. Dans de tel contexte, ils codifient leur discours en lui attribuant une fonction cryptique. Cette dernière s'explique par le fait de « coder » le message et donne lieu à des écarts et des variations qui touchent selon une vision structuraliste, les niveaux formel et sémantique du système de la langue.

Observons les séquences suivantes :

¹ *Je vendrai tous nos fourchettes pour toi.

² *Pour toi je mange une brouette de figues barbares.

³ Est-ce que tu n'as pas besoin de quelqu'un qui t'aime ?

⁴ As-tu 5 minutes pour qu'on discute pendant 10 minutes ?

⁵ Tu n'as pas besoin de quelqu'un qui connaît le Coran par cœur (pour une femme qui porte le voile).

⁶ Ton jardin t'a coûté cher.

⁷ Mademoiselle ! Pourquoi tu boudes on dirait que tu as raté un penalty.

⁸ Pourquoï tu ressembles au dernier épisode ?

• S1 C1¹

L1: **WechRaktapti fi lmoujat** (alors tu captes des ondes?- tu dragues des filles-)

L2 : **ana ! Jamaistobt** (moi ! jamais ! j'ai cessé de le faire)

L1 : **çlah ri lkhirwechkayen yak kontnasmlah** (pourquoi que s'est-il passé ? tu étais gentil)

L2 : « rire »

L1 : **awahntahaltak ma ranachtaçjabkhalinaksimana3tazalt el fan** (Tu ne me parais pas bien. On t'a laissé une semaine, tu as complètement changé)

L2 : **Lala barkçndi el hendtaçi** (non c'est juste parce que j'ai ma petite amie)

L1: **w had el Film laçabwelajdid** (et ce film est ancien ou nouveau? – *cette histoire est nouvelle ou ancienne ?)

L2: **laçabsahbitaçbekrirjaç** (l'ancienne est revenue)

L1: **Sahi::tsahbi**(bravo mon ami)

• S2 C2

LH1 : **basahasmahlibçatatliwahd el**(Mais, excuse-moi !elle m'a envoyé une certaine)photo !

LH3: **chhal**](combien) **victime**?(tu as combien de victimes maintenant ?)

LH2 : **chhalhadimalvictimes**? (Combien est-elle classée sur ta liste de victimes ?)

LH1 : '1430

LH2 " **Oh !rakkima**(Tu es comme) **maitre Gueness** !

• S3 C2

LH1 : **yanangolo**(on est en train de dire que c'est qu'est-ce que tu as ?) **la victime 1930 omalek** ?

LH3:**amaltavahtua fi chabka** ?](*Alors, tu l'as faite tomber dans ton filet ?)

¹ Séquence 1, Conversation N°1

LH1 :chtani !,tzaçak !(quoi !tu plaisantes
 !)[basahajamaçaasamhouliwahed el çaynine
 \makalahnahkilkomgaç !](*mais, mes amis, excusez-moi ,elle a des
 yeux ,ce n'est pas la peine de vous en raconter !) , [walaH el
 çadimyajabdogaz man (HassiMassaoud [yasaHbi ! asmaHli](*je
 vous le jure qu'ils extraient le gaz de Hassi Messaoud)

• S4 C2

LH1 : 'Hier soir ,il y'avait une belle soirée inoubliable et très
 agréable [kontehakagaçadnconnecté mana\fal](j'étais assis comme
 ça en train de me connecter sur) facebook, [konteenpiqueniqui](*
 j'étais en train de pique-niquer) ++++++ [wah ,aya gçate](oui, alors
 , je suis resté) nager [hakafal] (comme ça sur)facebook,[talç ,
 habate]((je monte et je descends)[talçhabate] (je monte et je
 descends), [raktaçrafliçakliyataç l facebookkifachdayra](*tu connais
 la mentalité du réseau social comment est-elle).[aya lkitewaHda
 ,banatliçlihabakamanaçrafchkifach](Alors j'ai trouvé une fille, je
 suis attiré par elle comme ça je ne sais pas pourquoi?) ,
 [ajoutitna\acceptatni\lih,lihmakarçatchgaç aya gçadnamgasrine](
 Je lui ai envoyé une invitation, elle m'a accepté si rapidement, elle n'a
 même pas attendu, alors nous avons discuté un bon moment)

LH2 : [Mgasrine fi l'messenger ?] (Vous discutez sur Messenger ?)

LH1 :[aya gçadnamgasrineHaka ,salam ,salam] (*Alors,nous
 sommes restés ensemble en nous amusant comme ça,salut, salut) ,ça
 va/ ghaya, mana man, gçadnangasro fi baçdana mana ntamnine
 man mana] (*bien ,alors , nous sommes restés en discutant ensemble
 toi, tu es d'où ?comme ça)

LH2 : [dawas,dawas] (rire).] (*fouille dans les dossiers, fouille dans
 les dossiers).

LH1: [wah,ndawas](oui, je fouille dans les dossiers).

LH2: [aya ombaçdepiqueuçliHna?] (*Après, tu l'as mise dans ta trappe
 ?).

LH1 : [saHasaHbiombaçdpiqueuçlinaraktaçrafni_] (oui, mon ami
 après je l'ai mise dans ma trappe. tu me connais bien).

LH2 : (rire).

• S5 C2

LH2 : [**balekkanetemakraziya : kanate brulée**] (peut-être, elle s'est faite larguer par un autre, *elle était brulée) si non[**matadinachfikgaç**] (elle ne s'intéresse jamais à toi) \ [**el mouhim ana nwasikahraztaglissilakmachabka w tihhadamakane.**] (*l'essentiel, je te conseille de faire attention si non elle s'échappe de ton filet et finira par s'enfuir c'est tout).

LH3: [**win kifan**] (où? comment?), [**win waslatelahkaya?**] (Que s'est-il passé après ?)

LH1 : **Oui** ![**oskotebarkgasartalna**] (je l'ai dupée) **une grande pomme de terre** (*je lui ai fait comprendre que je suis quelqu'un d'important)

LH2 : Un Satan

LH1: Oh ! Un Satan directe. (Je ressemble à un Satan). [**ayawmalkomyajamçawak**] (Eh! qu'est-ce qui vous prend les amis [ça y'estrani **brakitha** ,wdraguitana,wdemandéthnaçlanumro\ndarna ,wgasarnalabas_](*je l'ai braquée, je lui ai demandé le numéro de téléphone/ nous avons parlé, nous nous sommes amusés parfaitement) _____ Silence

LH2 [**amalarakmçawal\trandafha ?**](Alors, tu as décidé de lui donner un rendez-vous ? _

LH1: [**yawadintagaçerakmrid, ntayasahbilbarehbayetnçrag w nabrag w fatalimanrandafhach** ! (* mais tu es totalement dingue mon ami, hier, j'ai passé la nuit en sueur et je brillais et en fin de compte je ne lui donne pas un rendez-vous !).

Les expressions soulignées constituent des passages détournés. Les partenaires des conversations enregistrées cryptent leurs propos en créant de nouvelles expressions (ou de nouveaux mots). Dans le tableau suivant, nous dévoilons les expressions codifiées ainsi que le sens détourné.

Séquence	L'unité détournée	Traduction littérale	Sens détourné
S1	<u>tcapti fi lmoujat</u>	Tu captes les ondes	Tu « dragues » des filles
	<u>çtazalt el fan</u>	Tu as quitté le domaine artistique	Tu as cessé de draguer les filles
	andi el <u>hend</u> ta3i	*J'ai mon Inde	J'ai une histoire d'amour/ j'ai une petite

			amie.
	<u>had el Film laçabwelajdid</u>	Ce film est nouveau ou ancien	Est-ce que cette histoire d'amour est nouvelle ou ancienne
S2	<u>chhalvictime</u>	Tu as combien de victimes	Nombre de copines
	<u>maitre Gueness</u>	Tu es comme maitre Guinness	Tu as battu les records (par rapport au nombre de relations sentimentales)
S3	<u>Tayahna fichabka</u>	Tu l'as faite tomber dans ton filet	Tu l'as eue.
	<u>yajabdolgaz</u> <u>[man](de)HassiMassaoud</u>	*Ses yeux extraient le gaz de Hassi Messaoud	Elle a de très beaux yeux.
S4	<u>kontenpiqueniqui</u>	J'étais en train de piqueniquer	Je me connectais car je n'avais rien à faire
	<u>gçatenager..</u>	*Je nageais sur facebook	Je me connectais sur facebook
	<u>dawas,dawas</u>	*Fouille dans les dossiers	Demanderet chercher des informations.
	<u>piquiteçliha</u>	*Je l'ai piquée	Je l'ai mise dans ma trappe/ je l'ai eue.
S5	<u>kanetemakraziya</u>	Elle était écrasée	Se faire larguer
	<u>ahraztaglessilekmachabka</u>	*Attention qu'elle s'échappe de ton filet et elle finira par s'enfuir	Fais attention de la perdre.
	<u>Gasartalha une grande pomme de terre</u>	*se faire une grosse pomme de terre. -Expression utilisée en arabe dialectal pour désigner le fait de s'adonner à la	je l'ai dupée/ je lui ai fait comprendre que je suis quelqu'un d'important.

		flatterie et de duper.	
	<u>Rani brakitna</u>	*Je l'ai braquée/agressée	J'ai utilisé plusieurs stratégies pour l'avoir

Tous les détournements analysés dans la présente étude attribuent au langage des jeunes en matière de la « drague » la fonction cryptique (à travers le langage codifié), la fonction ludique (avec les jeux de mots, de sonorité et de figures) et surtout la fonction humoristique. Dans le contexte de notre étude ces fonctions contribuent à la restriction du champ de la communication à un petit groupe. Cela rejoint la conception de la langue grégaire¹ chez Calvet.

Les caractéristiques linguistiques et discursives du langage étudié permettent de l'inscrire dans ce modèle grégaire. Plus précisément dans celui de l'argot caractérisant le parler jeune. Le cryptage et le ludique qui caractérisent notre corpus le démontrent clairement.

Conclusion

Rappelons enfin de cette étude que ce travail s'inscrit dans le cadre des dynamiques langagières et sociales. Il s'intéresse au parler des jeunes locuteurs algériens relevant du domaine de la « drague » et de la séduction. L'objectif à travers cette étude est de montrer ce qui caractérise ce parler d'une part ; et d'autre part d'analyser les stratégies mises en place par ses locuteurs.

L'analyse des réponses au questionnaire, des exemples collectés et des enregistrements sonores des discussions entre hommes a montré que pour « draguer une fille », les jeunes hommes algériens font appel à plusieurs procédés linguistique et stylistique à saveur humoristique. Créativité linguistique, détournement, jeux de mots et de sonorité sont les principales caractéristiques linguistiques du langage de la « drague ».

L'aspect drôle de ce langage constitue selon cette étude une des stratégies de captation. Le jeune homme cherche à stimuler le sourire chez le sexe opposé afin d'attirer son attention. Pour ce faire il se sert des procédés de l'inventivité et du détournement linguistiques. Ces derniers permettent également et selon notre analyse de crypter le message et de codifier les propos dans une conversation entre hommes

¹ Contrairement au rôle véhiculaire permettant d'élargir la communication à un grand nombre de locuteurs.

dont le sujet est la femme. Dans ce cas le langage de la « drague » assure les fonctions cryptique, ludique (à travers les jeux de mots) et humoristique.

Bibliographie

AUZANNEAU M., JUILLARD C. (2012), « Introduction. Jeunes et parlers jeunes : catégories et catégorisations », *Langage et société* 2012/3 (n° 141), pp. 5-20.

BOYER H. (1997) : « “Nouveau français”, “parler jeune” ou “langue des cités” ? Remarques sur un objet linguistique médiatiquement identifié », *Langue française*, N°14, pp.6-15.

BULOT T. (2012), «Grammaire et parlers (de) jeunes-Quand la langue n'évolue plus...mais continue de changer», in Les Cahiers pédagogiques, n° 453 sous le dossier «Étudier la langue» (en ligne). URL: <http://Lescahiers pedagogiques.htm>, consulté le 15/09/2015.

BULOT T. (Dir.), (2004) : « Les parlers jeunes. Pratiques urbaines et sociales », in : *Cahiers de sociolinguistique*, N°9, Presses Universitaires de Rennes.

CHARAUDEAU P. (1995), « Ce que communiquer veut dire », in *Revue des Sciences humaines*, n°51, Juin, 1995, consulté le 25 mars 2017 sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications.URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Ce-que-communiquer-veut-dire.html>

GADET F. (2003), *La variation sociale en français*, Paris, Ophrys, Coll. « L'essentiel ».

MAINGUENEAU D. (2007), *Analyser les textes de la communication*, 2ème édition entièrement revue et augmentée, Paris, Armand Colin.

SABLAYROLLES J.-F., (2000), *La Néologie En Français Contemporain : Examen Du Concept Et Analyses De Productions Néologiques Récentes*, Paris, Honoré Champion.

TALEB-IBRAHIMI, K., (1996), "Remarques sur le parler des jeunes Algériens de Bab El Oued", *Plurilinguismes*, N°12, pp.95-109

TOUNSI L. (1997), « Aspects des parlers jeunes en Algérie », In: *Langue française*, n°114, Les mots des jeunes. Observations et hypothèses. pp. 104-113.

MEDANE Hadjira : MCB. Université de Chlef, Algérie, Laboratoire Dylandimed (Université de Tlemcen).
h.medane@univhb-chlef.dz

BENMOUSSAT Boumediene: Pr. Université de Tlemcen, Laboratoire Dylandimed (Université de Tlemcen). Benmoussat_boumediene@yahoo.fr
Axes de recherche :Dynamiques langagières, Représentations sociolinguistiques, Pratiques des jeunes, Sociolinguistique du français en Algérie, Linguistique contrastive.